

Paris-Pékin

Deux-roues pour un quart de tour du monde

Leur seul moyen pour rallier Paris à Pékin sera un deux-roues. Enfin, cent cinq vélos plus exactement ! Réunis sous l'égide de la Fédération Française de Cyclotourisme, ces mordus du cycle parcourront 12.000 kilomètres en vingt semaines. Une poignée d'Auvergnats sera dans le peloton.

UN défi sportif mais aussi une belle aventure humaine. C'est en ces termes que l'opération « Paris-Pékin à vélo » se décrit le mieux. Lorsqu'ils prendront le départ le 16 mars, il faudra quelques tours de roue aux 120 participants pour mesurer vraiment leur exceptionnelle chance.

La manifestation organisée par la Fédération Française de Cyclotourisme se définit d'abord en chiffres : 105 participants à vélo et 15 affairés à la logistique, 12000 kilomètres pour 12 pays traversés, vingt semaines pour atteindre Pékin, des parcours quotidiens compris entre 80 et 160 kilomètres, un seul jour de repos hebdomadaire, et cinq auvergnats sur les rangs.

L'organisation a été prise en main par Jean-François Deregnacourt, bourbonnais mais surtout cyclotouriste confirmé : « Je suis membre de la fédération depuis 35 ans. D'abord président du Comité départemental de l'Allier, je suis ensuite devenu président de la Ligue Auvergne. Comme les dirigeants de la fédération connaissaient mon

passé de chef de la logistique dans l'Armée, c'est tout naturellement qu'ils ont pensé à moi pour prendre en charge l'organisation du « Paris-Pékin à vélo » ».

Du repérage en terres kazakhes et kirghizes jusqu'au recrutement des candidats, le saucétois travaille sur ce projet depuis presque deux ans. L'idée l'a séduit dès son origine : « La fédération a émis cette suggestion lors de la candidature de Paris à l'organisation des JO. Nous avons également des contacts avec la Chine. Ceux-ci voulaient montrer que les Jeux Olympiques ce n'était pas seulement une compétition, mais aussi une coopération. J'étais à la source des séjours de la FFCT à l'étranger alors j'ai tout de suite adhéré à cette nouvelle expérience. A la seule condition qu'ils acceptent que mon épouse Brigitte me suive dans cette aventure. »

Ce qu'elle fera. Jean-François aux commandes d'un des semi-remorques de l'équipée. Brigitte à ses côtés. C'est à « quatre z'yeux » que le couple vivra le chemin vers l'Extrême-Orient pour attein-

dre Pékin le 3 août. Cinq jours avant l'ouverture des Jeux Olympiques 2008.

L'Asie multifacette

Trois cents personnes étaient volontaires. Le casting n'en a retenu que 100. Leur expérience en long parcours, leur appartenance à la fédération, leur autonomie, leur état physique ont fait la différence.

Et dans un véritable melting-pot, hommes, femmes, couples, français et étrangers, jeunes et moins jeunes - les participants ont entre 19 et 75 ans - se lanceront ensemble vers l'empire du soleil levant. « La difficulté ne viendra pas du parcours à vélo mais plutôt de parvenir à faire vivre ensemble pendant cinq mois des gens qui ne se connaissent pas. Les participants seront repartis en cinq groupes de vingt personnes.

A leur tête, un capitaine par groupe, choisi parmi des gens que nous connaissons et qui devra réussir à gérer son équipe. », explique Jean-François Deregnacourt.

Parmi les sélectionnés,

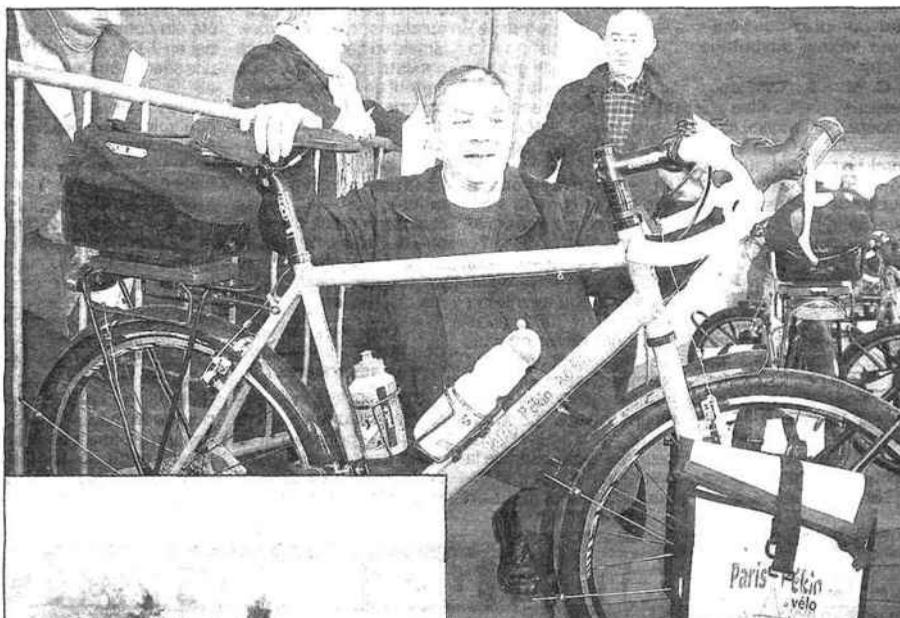
Christian Roche de Riom et Paule Peretti, habitante de Parent. « C'était une opportunité à ne pas manquer. Partir pour 12000 kilomètres, vous vous rendez compte ! Cela va nous permettre de faire un quart du tour de la terre, il n'en restera plus que trois quart après. », affirment-ils en chœur...

Même si pour cela, les candidats ont dû déboursier 10000 euros. Lors de la dernière rencontre de tous les participants à l'expédition, organisée dans l'Allier, Paule et Christian ont pu faire connaissance avec le matériel. Le même vélo pour tous, conçu spécifiquement pour ce périple « pour faciliter les opérations de maintenance et ne pas avoir à chercher des pièces détachées spécifiques ».

Et le domptage d'une nouvelle bécane n'est pas forcément chose facile. « J'ai un peu l'impression d'être à la tête d'un tracteur, pour l'instant. Il est lourd et il faut que je m'habitue à la direction. » s'amuse Christian. Tous deux sont pourtant loin d'être des amateurs en cyclotourisme et ont déjà aligné les tours de roue. Christian, membre du club de Saint-Pourçain-sur-



La Fédération Française de Cyclotourisme a fait dernièrement escale dans l'Allier.



Chef de la logistique du Paris-Pékin à vélo, Jean-François Deregnaucourt, de Saulcet, ne sera pas à vélo mais aux commandes d'un semi-remorque.



Paule et Christian s'apprennent à faire 12.000 km en deux-roues.

Le fait de n'avoir qu'un seul jour de repos par semaine ne devrait pas poser trop de problèmes. Je crains quand même le mal de fesses. Mais ce n'est pas impossible à faire.

Seule la chute ou un problème de santé pourrait m'empêcher d'arriver à Pékin.» Dans les moments difficiles, la force du groupe et la solidarité de chacun, fera le reste. Comme un passage au plus petit plateau du pédalier. Comme une descente après une montée. Comme une nuit de sommeil soulageant les douleurs musculaires.

Au-delà du défi sportif, le voyage sera pour ces auvergnats une occasion d'aller à la rencontre de cultures différentes. Durant l'expédition, les cyclotouristes se rendront dans des écoles, pour établir des liens entre les jeunes licenciés de la FFCT, restés en France, et les enfants des douze pays traversés.

Plusieurs municipalités ont également prévu des réceptions officielles à l'occasion de leur passage. Christian voit dans cette aventure l'opportunité de « découvrir la Chine telle qu'elle est, différente de l'image qu'on veut bien nous en donner ». Paule s'est essayée quelques mois à l'apprentissage du chinois. Sans résultats flagrants. « Mais il y a aura des interprètes », se rassure t'elle.

Tranquille, écologique, le vélo serait-il finalement le meilleur moyen pour voir la vie sous un autre angle ? Ils le sauront dans un mois. Juste quelques semaines avant de pouvoir sentir le monde se dérouler sous leurs pneus.

Cindy ROUDIER.

Sioule se targue d'avoir réalisé 1500 kilomètres en douze jours pour atteindre Saint-Jacques de Compostelle. Paule, membre du club d'Orcet, n'est pas moins méritante avec ses 400 kilomètres accomplis en 24 heures.

Bien qu'ils n'aient pas entrepris de préparation physique spécifique, tous deux sont conscients des difficultés de l'épreuve : « Bien sûr ce sera dur au début, mais le corps récupère vite et puis l'entraînement viendra au fil des kilomètres, raconte Christian.

Le parcours

Du 16 au 21 mars : 553 km en France
 Du 21 au 28 mars : 684 km en Allemagne
 Du 28 au 1^{er} avril : 318 km en Autriche
 Du 1^{er} au 4 avril : 474 km en Hongrie
 Du 4 au 10 avril : 458 km en Serbie
 Du 10 au 17 avril : 621 km en Roumanie
 Du 17 au 18 avril : 60 km en Moldavie
 Du 18 au 27 avril : 893 km en Ukraine
 Du 27 avril au 10 mai : 991 km en Russie
 Du 10 mai au 1^{er} juin : 1832 km au Kazakhstan
 Du 1^{er} au 12 juin : 988 km au Kirghizistan
 Du 12 au 16 juin : retour au Kazakhstan pour 241 km
 Du 16 juin au 3 août : 3887 km en Chine
 Le séjour des participants se prolongera en Chine jusqu'au 15 août